5me ANNÉE N° 49 PARAIT LE SAMEDI 7 décembre 1889

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

Nous commençons aujourd'hui la publication de l'intéressant feuilleton :

ZEPH

traduit de l'anglais par A. JOURDA.

Ce nouveau roman de longue haleine se recommande par ses qualités littéraires et par l'intérêt dramatique des situations.

Nous sommes convaincus que

ZEPH

est appelé à rencontrer auprès de nos lecteurs et de nos lectrices, un grand et légitime succès.

AVIS

Les personnes dont l'abonnement finit en décembre 1889, sont priées de le renouveler avant le 1er janvier, afin d'éviter toute interruption dans la réception du journal.

PRIME GRATUITE

Portrait Peint à l'Huile

Le *Sisteron-Journal* qui ne recule devant aucun sacrifice, lorsqu'il s'agit d'être agréable à ses lecteurs, s'est assuré le concours d'un artiste peintre parisien, M. Péret, dont les ouvrages sont admis depuis longtemps aux Salons de peinture de Paris, et offre GRATUITEMENT à tous les nouveaux abonnés au *Sisteron-Journal* UN PORTRAIT PEINT A L'HUILE.

Pour recevoir ce Portrait, il suffira aux Abonnés d'envoyer à M. PERET, peintre, 9, faubourg Poissonnière, à Paris, la photographie à reproduire avec la bande du journal collée derrière. Ne pas oublier d'indiquer la couleur des cheveux, des yeux, du teint des vêtements et accessoires.

NOTA.— La photographie qui a servi de modèle est retournée à l'Abonné avec la peinture.

Les frais seuls d'envoi et de correspondance sont à la charge de l'Abonné.

On peut voir un spécimen dans nos bureaux

LE TRAVAIL DE LA CHAMBRE

et du Gouvernement

La Chambre poursuivant la vérification des pouvoirs de ses membres, la politique proprement dite chôme quelque peu. Une question sur les évènements du Brésil a amené une réponse nécessairement assez vague de M. Spuller. Le gouvernement français, comme les autres puissances d'ailleurs, est entré en relations avec le gouvernement provisoire du Brésil, afin d'être à même de sauvegarder les intérêts français. Tous les députés se sont déclarés satisfaits des renseignements fournis.

Une demande d'explications faite par M. Millevoye, député boulangiste de la Somme, a provoqué une réponse fort adroite, fort malicieuse, de M. Constans, qui a mis les rieurs de son côté. Il est certain que les députés boulangistes tendent à s'exagérer beaucoup leur importance. Qu'à une réunion particulière on refuse l'entrée à M. Millevoye, voilà qui n'est guère propre à révolutionner la France. M. Millevoye a compris qu'il eût été ridicule en insistant pour grossir cet évènement.

En attendant que la Chambre puisse s'occuper des nombreuses lois d'affaires qui sollicitent son activité, le ministère s'efforce de tenir ses promesses. Il nous a promis une justice expéditive et peu coûteuse. Est-ce pour remplir cette noble tâche, que tant d'autres se son proposée avant lui, que M. Thévenet a déposé son projet sur la magistrature ?

En ce cas, l'intention, pour bonne qu'elle fût, se serait traduite d'nne façon bien pitoyable. Suppression d'une ou deux chambres, suppression de quelques sièges de juges, adjonction de quelques substituts par ci par là, c'est en vérité une réforme judiciaire bien incomplète. Et comment approuver l'abaissement à vingt-deux ans au lieu de vingt-cinq, du minimum d'âge exigé des juges suppléants ?

La raison invoquée est que les substituts ne sont pas soumis au minimum d'âge de vingt-cinq ans. Il est passablement ridicule qu'un blan-bec, qui ne connait rien de la vie, et qui a plutôt mal que bien absorbé quelques articles de droit, et surtout de droit romain, ait charge de représenter la vindicte sociale. Il est encore plus que ce jeune inexpérimenté exerce les fonctions de juge. On ne peut raisonnablement pas livrer le droit de disposer de la fortune de la liberté et de l'honneur des citoyens à un individu qui, lui-même, vient à peine d'être mis par la loi en possession des droits du citoyen. Être appelé à représenter la morale publique alors que, quelques mois auparavant, on préparait ses examens dans les brasseries de femmes du quartier latin, c'est peut-être insuffisant comme stage. Un certain décantage ne serait pas inutile.

M. Thévenet aura mal compris. Ce n'est pas du tout de cette façon qu'il convenait d'interpréter « la suppression des lenteurs de la justice ».

SYSTÈME COMPENSATEUR

Au lendemain même des élections, voyant combien d'anciens députés étaient restés sur le carreau, nous manifestions la crainte de leur voir offrir par le gouvernemeut des compensations avantageuses. Cette crainte étaient justifiée. Tous les jours on apprend qu'un ancien mameluck ministériel a obtenu un bon poste, légitimement convoité par les hommes de la carrière. Il paraît que chacun de ces messieurs a des droit acquis. Ils ont fait preuve d'esprit gouvernemental.

Le *Journal des Débats* et la *Lanterne* se sont particulièrement indignés de ce favoritisme éhonté. *L'Estafette*, organe de M. Jules Ferry, homme de gouvernement, les rabroue comme il convient. Eh quoi ! on ne pourrait plus recueillir les vaincus du suffrage universel, pour les pourvoir de postes avantageux au mépris des droits de la hiérarchie. Il ne faut pas prêter attention à l'humeur mandarinante du *Journal des Débats*. Il ne manquerait plus qn'on fût empêché d'appeler à des fontions publiques des citoyens dépouillés de la confiance du corps électoral. Une telle susceptibilité, c'est bon pour la *Lanterne*, gardienne irritable et maussade des droits du suffrage universel.

Respecter les droits des gens de la carrière, mais c'est se laisser dominer par les exigences d'une routine fastidieuse et surannée. C'est se rendre dupe d'une fausse chevalerie, c'est interpréter faussement les droits et la puissance du suffrage universel, comme les devoirs du gouvernement.

« Il n'y aura donc jamais le moindre esprit politique dans notre pays ! » s'écrie l'*Estafette*.

Nous ne savons pas si notre pays aura jamais cet esprit politique, nous espérons bien que non, ce que nous savons' c'est qu'il a l'esprit de justice et qu'il est très légitimement écœuré et indigné quand il voit accorder les plus hautes fontions á des gens dont le seul mérite est d'avoir été repoussés par le suffrage universel.

CHOSES AGRICOLES

A propos des cochons

Ces intéressantes petites bêtes subissent aujourd'hui sur nos marchés une baisse inquiétante.

Pendant que les bœufs; les vaches, et les mulets sont ravis d'atteindre des prix qu'ils n'avaient pas eu depuis iongtemps, grâce à l'abondance des fromages, cette année et aussi grâce à la rupture de nos traités avec l'Italie, les cochons, au contraire, les petits surtout, voient leur tête mise à prix à des taax qui les humilient fort et qui doivent empêcher St-Antoine de dormir s'il prend quelque souci de ses protégés.

Les causes de cette baisse ne sont que trop faciles à découvrir. Il y a d'abord la rareté et la cherté des pommes de terre. Puis la hausse même du gros bétail : le cultivateur qui a des fourrages et dont la bourse est restreinte, achète des mulets ou des bœufs, mais dédaigne les cochons. Enfin, la trop grande abondance des « habillés de soie » sur nos marchés : l'année dernière ils se vendaient bien car ils étaient rares, vite tout le monde s'est mis à en élever et il y a excès.

Quoiqu'il en soit de ces causes, leur baisse est certaine. Elle atteint bien des pauvres ménages qui en avaient un certain nombre.

Toute médaille a un revers et un endroit, et ce qui fait le malheur de certains fait le bonheur de quelques autres. J'ai un de mes amis qui est dans le ravissement en pensant que, vu leur bon marché, son hôtelier lui fera manger souvent des pieds de cochons, dont il raffole. Pardonnons-lui, car il n'est pas agriculteur !

Disons un mot sur nos cochons de pays.

En général, la race en est très défectueuse. Leur charpente est osseuse ; ils ont une tête énorme, un groin proéminent, et des membres très allongés. On comprend qu'une grande portion de la nourriture qu'on leur donne serve inutilement à développer ces parties-là aux dépens des parties charnues.

Les Anglais qui sont nos maîtres dans l'art de l'élevage, sont plus pratiques qne

© VILLE DE SISTERON

nous. Ils sont arrivés, en croisant leurs races, à posséder des animaux dont les parties osseuses sont réduites à leur plus simple expression. Leurs cochons ont une toute petite tête, et un corps rond et cylindrique terminé par des membres très courts. Aussi leur faut-il environ un tiers en moins de nourriture qu'aux nôtres, pour augmenter d'un poids égal.

Dans beaucoup de départements français, on marche sur les traces de l'angleterre, en croisant les races magnifiques qui en proviennent avec les races du pays.

C'est là un progrès dont nos cultivateurs comprendront sans doute bientôt l'importance, et qui, une fois fait, les mettra à même de ne plus ressentir aussi fortement les contre-coups d'une baisse comme celle d'aujourd'hui.

Paul d'HUGUES,

de la Société des Agriculteurs de France.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

Sisteron

Conseil municipal. — *Réunion du 5 décembre, 8 h. soir.* — Présents : Latil ; Beinet Ferdinand ; Nicolas ; Lieutier Gabriel ; Ailhaud ; Lieutier Louis, propriétaire ; Chauvin Léon ; Soulet ; Chauvin François ; Canton ; Détampes ; Thélène ; Ferrand ; Bec ; Lieutier Louis, tacheron.

Le Conseil, à l'unanimité nomme M. Canton, secrétaire et M. Ferdinand Rougier, secrétaire-rédacteur et décide que le Conseil sera partagé en trois grandes commissions, savoir : finances, travaux publics et objets divers.

Une cinquantaine d'affaires sont soumises à l'examen du Conseil municipal, qui décide de les renvoyer toutes à l'examen des commissions compétentes.

Le Conseil statue immédiatement sur les affaires pressantes

1° Budget vicinal pour 1889, approuvé.

2° Recette particulière et vœu énergique pour le rétablissemeut de celle de Sisteron.

3° Marche des trains. Le Conseil s'associe au vœu émis par le tribunal de commerce de Manosque.

4° Acte de vente Eysseric. Approuvé.

5° Bourses du collège. Le Conseil accorde trois bourses à des enfants ayant le certificat d'études et dont les parents sont nécessiteux.

6° Cahier des charges pour l'adjudication du pesage, mesurage et bascule ; et cahier des charges pour places et marchés. Approuvé.

7° Eclairage électrique. Le Conseil nomme une commission composée de MM. Beïnet, adjoint, Bec, Soulet, Ferrand et Détampes, pour l'examen des divers projets d'éclairage électrique.

8° Banque de France. A l'unanimité le Conseil émet le vœu que la succursale de la Banque de France de Digne prenne les dispositions nécessaires afin de se mettre en rapport avec les commerçants et industriels de notre place en en envoyant un de ses employes une ou deux fois par semaine.

9° Immeuble des pénitents. Le Conseil nomme une commission composée de MM. Chauvin Léon, Nicolas et Détampes pour examiner cette affaire.

Le Conseil décide que les Commissions se réuniront tous les soirs à 8 heures à l'Hôtel de Ville et fixe sa prochaine séance à lundi pour la lecture des rapports des Commissions.

Foire.— Peut de monde à la foire de lundi dernier ; un froid sec et intense rougissait les nez. Les affaires ont été peu nombreuses, sauf peut-être pour les cafés. La foire d'après demain lundi ne s'annonce pas sous de meilleurs auspices, étant donné la couche de neige tombée depuis deux jours.

Ste-Cécile.—Samedi dernier le banquet annuel de la Ste-Cécile a eu lieu à l'hotel Poite. Presque tous les membres actifs de la Société musicale y assistaient. Le menu des plus succulents a défilé au milieu de la gaité générale. La fête s'est terminée par un bal a l'Acazar qui s'est prolongé jusqu'à ce que l'aurore aux doigts roses, ouvrit les portes de l'orient.

A quand un autre concert que celui des fou: chettes ?

Théâtre. — Un peu de drame, celà repose des représentations lyriques de tous ces temps et puis la direction Rambaud satisfait tous les goûts. La salle était très garnie dimanche et lundi à l'occasion *des Martyrs et Don César de Bazan* le drame classique et palptiant d'intérêt. Comme toujours, les interprètes ont été très applaudis.

Ce soir, le *Vampire* drame en 3 actes et les *Amours de Gangasse*, vaudeville en un acte.

Société de tir.— Si comme on peut prévoir, le mauvais temps va en s'accentuant toujours davantage, le concours de fin d'année fixé au quinze Décembre, serait renvoyé à une date ultérieuse.

Orphelinat de l'enseignement primaire. — L'association fait chaque jour de notables progrés.

Actuellement elle compte 586 membres fondateurs et plus de 27000 adhérents.

Le nombre des pupilles est de 404 et le chiffre du capital en réserve dépasse 100 000 frs.

Cette œuvre qui n'a que quatre ans d'existence a dépassé toute prévision.

Le Trésorier du comité local de Sisteron informe les membres adhérents de l'orphélinat de l'enseignement primaire qu'il fera recouvrer par voie postale et dans le courant du mois, les cotisations non encore payées.

ETAT CIVIL

Du 30 novembre au 6 Décembre 1888

NAISSANCES

Figuière Joseph-Aimé.

Moutte Marceau-Marcel,

Estellon Victoria Veronique-Irma.

Tardieu Gabrielle Marie- Joséphine.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Siard Henri-Joseph, et Mme Fabre Marie-Léontine.

DÉCÉS

Chastel Joseph-André âgé de 65 ans.

Suquet Anne-Elisabelh-Pulchérie âgé de 85 ans.

Ferrary Pierre-Ange âgé de 63 ans.

Un mot de la fin

—o—

Entendu au jardin de Paris :

— Tu vois ce grand blond à favoris Julia ?... Il m'a appelée : tour Eiffel, cependant je ne suis pas grande...

— Ma chère, ça doit être á cause de tes plates formes...

PROVENCE !

Quand le cœur est allègre oh ! quelle jouissance
De piétiner ton sol, ton doux sol ô Provence !
J'aime tes frais vallons et tes rocs couronnés.
Mon cœur va s'accrochant à l'or de tes genêts ;
De la belle parfois tel le cœur qui s'attache
Du galant bien-aimé s'accroche à la moustache
Et tel aussi le cœur confiant de l'amant
Pour y puiser l'amour au sourire se pend....
Je gravirai tes monts par les sentiers qui glissent,
Je chercherai mes vers das tes buis qui rougissent
Et, bien loin de fuir tes modestes clochers,
Tour à tour dans tes prés, tes grands bois, tes (rochers
Tu me verras errant à l'aurore, à la brune,
Et le jour au soleil, et la nuit à la lune.
Belle et fiére Provence, o céleste berceau,
Je veux passer ma vie au bord de tes cours d'eau;
Puis quand je tomberai, comme la feuille tombe,
Sur ton sol qui me fit j'aurai tracé ma tombe,
Car je suis né de toi, tu fus mon seul milieu
Et mon corps t'appartient comme mon âme à Dieu

LÉOPOLD.

Le *Journal du Lundi* est un organe absolument indépendant.

Il n'est inféodé à aucune maison de banque ou société financière.

Il ne reçoit aucun ordre de bourse.

Chaque semaine il traite avec la plus complète impartialité les questions financières, économiques et industrielles.

Le prix de l'abonnement annuel au *Journal du Lundi* est de *15 francs*.

Abonnement d'essai pour 1 mois 1fr.50.

Administration : 92, rue Richelieu, Paris.

Par suite d'un accord intervenu avec l'administration du *Journal du Lundi*, tous nos souscripteurs qui prendront un abonnement à ce journal bénéficieront d'une prime de 7 francs, c'est-à-dire que le prix d'abonnement sera réduit à 8 fr. au lieu de 15. Ils n'auront pour cela qu'à nous adresser dans nos bureaux un mandat-poste de 8 fr. ou l'adresser directement au *Journal du Lundi*, 92, rue Richelieu, en joignant à l'envoi des fonds leur bande-adresse du *Sisteron-Journal*.

ETUDE
de
Me Maurice ESTAYS,
avoué licencié en droit
A SISTERON

EXTRAIT
de jugement de séparation de Biens

Par jugement contradictoire du tribunal civil de première instance de Sisteron, en date du quatre décembre courant, la dame Marie Philippine Heyries, épouse du sieur Henri Mévolhon, propriétaire à St-Vincent, avec lequel elle demeure, à été déclarée séparée de biens d'avec son mari.

Pour extrait certifié conforme,

ESTAYS.

Feuilleton du SISTERON-JOURNAL

ZEPH

Roman traduit de l'Anglais

I

LE CIRQUE GROOTE

Il fut baptisé Zéphaniah, mais tout le l'appelait Zeph — du moins, dans l'intimité. Le soir, lorsqu'il revêtait ses habits de soie et de velours et que ses belles paillettes brillaient à la lumière, il était connu sous le nom du seigneur Zophio !

Je mets un point d'exclamation après son nom, car je ne l'ai jamais vu sans ce point.

Sur les affiches, il y en avait généralement deux, et quelquefois, quand les affaires étaient bonnes on lui en permettait trois ou quatre.

Le grand seignenr Zéphio ! ! ! exécutera ses exploits acrobatiques bien connus, toutes les après midi et tous les soirs au cirque Groote.

Le cirque Groote voyageait. Ce n'était pas une de ces grandes entreprises qui ont des trains et des steamers spéciaux pour la commodité de leur personnel. Le cirque Groote devait remplacer par le talent ce qui lui manquait en capitaux. Au lui d'une centaine de chevaux incapables de travailler, Groote en avait douze qui travaillaient beaucoup ; et en places de troupes d'acrobates, de bandes de clowns et d'une suite d'éminents écuyers, il arrivait souvent que l'acrobate renommé, le fameux clown et l'éminent écuyer s'incarnaient en une seule personne, et le plus souvent cette personne était Zeph ! Zeph était le bras droit de Groote. Si Groote s'absentait, il devenait le maitre de l'aréne ; il tenait la caisse, veillait à l'arrangement de tout, conduisait les gentilles écuyères dans la salle pour remercier des applaudissement que leur valaient leurs sauts, leurs bonds et leurs gambades professionnelles ; il veillait aussi à ce que les acteurs fussent disciplinés. Pendant quelque temps ses camarades avaient montré certaines velléités d'indépendance et d'insubordination.

Mlle Smithini, l'écuyère sans selle, prétendait qu'il ne fallait pas commencer la représentation parce que le maire n'était pas encore là ; M. Starkmann faisait partir un boulet de canon sur sa tête avait engagé une querelle avec Hottentot aux yeux verts le mangeur de feu. Il le menaçait d'envoyer le boulet dans sa tête au lieu de le faire passer sur la sienne ; alors le Hottentot se fâchait dans son langage (qui, après tout n'étaient que de l'irlandais). Mais Zeph remettait tout en ordre. Un mot de lui, et la Smithini boudait peut-être, mais montait quand même son cheval et jouait devant le public à deux shellings en l'absence de M. le maire qui avait une loge particulière ; le Hottentot et son camarade se donnaient une poignée de main et buvaient dans le même verre.

Ils étaient heureux quand les recettes étaient bonnes. Ils erraient dans la campagne en vrai bohémiens avant que le travail ne commençât, le soir, on sentait une odeur de cuisine et de tabac, et on entendait leurs bruyants éclats de rire.

Mais il y avait aussi de sombres jours, surtout lorsqu'une mauvaise chance mettait le trésor à sec. C'étaient un coup cruel pour tous quand le propriétaire les réunissant le jour de paye. leur distribuait quelques guinées sur le tambour avec des excuses en mauvais anglais.

Pour Zeph, c'était aussi bien triste, car loin de lui, au cœur de la grande cité, il y avait deux êtres humains sans pppui que ce maigre salaire réduisait à la misère.

Après un mois de mauvaises affaires, pendant lequel les recettes n'avaient pas couvert les dépenses, au moment où la troupe devait se partager le peut d'argent mis en réserve, Zeph, un samedi soir, alla droit à son maître et, d'une voix tremblante et le regard voilé par les larmes, lui dit qu'il avait quelque chose de particulier à lui communiquer.

Le Hottentot et la Smithini voyant qu'ils étaient de trop, prirent les devants et partirent. Zeph et son maître restèrent seuls.

(A suivre).

© VILLE DE SISTERON

C'est une chose curieuse à remarquer que ce soit toujours dans le silence du cloître que se sont élaborées les découvertes les plus mondaines et les moins en rapport avec une vie d'austérité et de renoncement. Sic vos non robis ! C'est bien à ces savants religieux que l'adage latin peut être appliqué. Ils ont produit la chartreuse, cette liqueur exquise entre toutes'digne couronnement d'un plantureux repas. Ils ont combiné ce dentrifice estimé qui, purifiant l'haleine et conservant les dents, assure au visage la grâce qui attire. et la beauté qui charme. L'Élixir dentrifice des RRPP Bénédictions de l'Abbaye de Soulac marche a grands pas vers la célébrité ; et si les gourmets, en dégustant, après dîner, un petit verre de chartreuse, adressent, in petto, un remercîment aux auteurs de leur liqueur bien-aimée, il n-y aura bientôt plus de jolie femme qui, souriante et mirant, dans sa psyché, la blancheur de ses trente deux perles, n'éprouve un sentiment de gratitude pour les chercheurs opiniâtres qui ont retrouvé le secret de ce merveilleux dentrifrice auquel elle doit la plus prévoquante ne ses séductions,

Agent Général : A. SEGUIN, Bordeaux.

ELIXIR : 2, 4, 8, 12 et 20 Fr.
POUDRE : 1.25 2 et 3 Fr.
PATE : 1.25 et 2 Fr.

Se trouve chez tous les Parfumeurs, Coiffeurs, Pharmaciens et Merciers, etc.

A VENDRE

de gré a gré

A partir de lundi onze courant de deux à quatre heures, le mobilier de la maison Provansal consistant principalement en: Glaces, Armoire à Glace, Meubles de Salon complet, Literie, Rideaux, Tables. etc

---

UNE TRES CURIEUSE et intéressante brochure guérir les vices du sang, les maladies de peau, dartres, eczémas boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de poitrine et d'estomac et les rhumatismes est envoyé gratis et franco sur demande à M. VINCENT pharmacien à Grenoble (Isère).

ON DEMANDE un homme marié ou célibataire pour surveiller une propriété dans les environs de Paris. Appointements 280 fr. par mois, logement, droit de chasse. S'adresser à M. Sabre 20, avenue Parmentier, Paris. Joindre timbre pour réponse.

A céder de suite

SALON DE COIFFURE

POUR DAMES

Avec parfumerie et marchandises diverses

S'adresser au bureau du Journal.

A VENDRE

MOBILIER DE CAFÉ

Presque neuf

S'adresser pour tous renseignements à M. Baptistin AUBAN, cafetier à Sisteron, rue Saunerie

---

« SISTERON-JOURNAL » est en vente :

A MARSEILLE : Chez M. Marius Gauchon marchand de journeaux Kiosque N° 3 — Station du Tramways à coté de l'Alcazar, cours Belzunce.

A AIX : chez M. C. Martinet (Tabacs) **Cours Mirabeau.**

A DIGNE : chez M. Turin, coiffeur. Boulevard Gassendi.

A PEYRUIS : chez M. Richard, marchand de journaux.

Par sa vente au numéro et le nombre toujours croissant de ses abonnés SISTERON-JOURNAL offre à MM les Négociants, Industriels, Avoués, Notaires, Hommes d'affaires, etc., la publicité la plus efficace et la plusétendue

---

L'Athénée des Troubadours

Société littéraire autorisée à Toulouse par arrêté préfectoral du 29 janvier 1889

OUVRE SON TROISIÈME

GRAND CONCOURS ANNUEL

de Poésie et de Prose Française

Du 1er Décembre 1889 au 10 Mars 1890

DIX TROUBADOURS sont constitués, sous la direction de M. Victor LEVERE, rédacteur en chef de l' « Echo des Trouxéres », ancien membre correspondant de l'Académie des Poètes de Paris, à l'effet d examiner les pièces et de regler la distribution des prix.

Ge Comité d'examen, brillamment présidé par M. Léon Valéry, maître ès-Jeux-Floraux, a décerné aux Lauréats de ses divers Concours antérieurs 300 récompenses bien jnstifiées et ainsi réparties :

5 médailles d'or, 8 de vermeil, 40 d'argent, 11 de simili-argent, 23 de bronze, 2 couronnes de vermeil, 1 porte-plume en argent dans son écrin et 210 mentiods honorables, appuyées de diplômes-certificats.

Cette Société, qui compte à peine deux années d'existence, a déjà publié deux beaux volumes collectifs ; elle se compose de 114 membres. Nous croyons utile d'ajouter qu'elle doit ses brillants succès à la libéralité absolue de ses Statuts sur lesquels s'appuie son fonctionnement.

Demander le programme du Concours à M. Victor LEVERE. fondateur-président, rue Bayard, 70, à Toulouse, qui s'empressera de l'adresser franco aux intéressés.

BIBLIOGRAPHIE

Nous engageons vivement nos lecteurs et nos lectrices à se procurer la première livraison illustrée, sous couverture également illustrée, de ***SANS MÈRE,*** par Paul d'AIGREMENT, auteur ***Pauvre Petiote. Tante Jacqueline, Grand Cœur, etc. etc***

Les sentiments les plus scrupuleusement honnêtes, l'émission la plns irrésistible, le drame le plus poignant, telles sont jes qualités de ***SANS MÈRE.***

Dans cette histoire parisienne, vraie et terrible, vécue et touchante, à l'extême, Paul d'Aigremont a résolu le problème de rester d'une honnêteté rigide, et en même temps, de porter l'émotion et l'intérêt à leurs dernières limites.

Tout ce que l'âme humaide peut contenir de douleur, de tendresse, d'amour, de courage et de dévouement se trouve dans ***SANS MÈRE***, avec un charme de style et une intensité d'émotion qu'on n'avait pas atteints jusqu'ici.

Le premier numéro illustré, sous couverture également illustrée, est donné gratuitement à tout le monde par les libraires et marchands de journaux. Il est adressé ***franco*** par l'éditeur à toutes les personnes qui n'auraient pu se le procurer.

Il est fait des abonnements, franco par la poste, pour une ou plusieurs séries, au prix de 50 centimes la série de cinq livraisons : nos 1 à 5' 6 à 10 et ainsi de suite.

L'ouvrage sera complet en 25 séries environ.

L'ouvrage en livraisons à 10 centimes se tronve chez tous les libraires et marchands de journaux

Adresser les demandes à M. DELABRE, éditeur, 14, rue de Beaune, Paris.

La Phtisie Pulmonaire et la Bronchite Chrcnique

Ces deux terribles fléaux qui fournissent chaque année un tel appoint dans la statique de la mortalité, ont fait l'objet d'une étude spéciale par le docteur Jules BOYER ex-interne des Hopitaux. Réunir et xne seule brochure de 160 feuillets, les observations sur ces maladies, depuis leur cause, leurs symptômes, leurs dianostiques, Jusqu'à leurs remèdes, mettre le malade à mesure de se soigner lui-même, tel a été le but de ce savant praticien. Il l'a fait dans un style qui. quoique médical n'en est pas moins à la portée de tous ! Des milliers de guérisons, même dans le cas où le malade était condamné par les médecins ont confirmé le succès de cette brochure (22e édition) Envoi franco contre un franc cinquante chez M. Jules Rabaud, 9; cité Condorcet, Paris.

Journal *LE BAVARD*

Satirique, Mondain. Théâtral et Financier.

En vente le samedi à Sisteron chez M Allemand.

Médaille d'Or Exp. Intle de Phcie Vienne 1883

Sirop Codéine Tolu Zed

Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies,* etc.; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes,* etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Phies.

Grand Almanach français, illustré, publie par le « Musée des Familles », pour l'année 1890.

La librairie Delagrave, vient de mettre en vente le ***grand almanach français illustré,*** publié par le Musée des Familles, pour l'année 1890. Ce magnifiqué volume, le second d'une publication qui commencé pour 1889 a obtenu out aussitot une vogue immense, forme une sorte d'encyclopédie ou s'avoisinent et où sont traités, avec la grande diversité, par les meilleurs auteurs tous les sujets qui peuvent distraire, romans. notices historlques ou scientifiques. géographie, articles ne vulgarisation, anecdotes, bons mots, origine des cotumes et des locutions, conseils utiles, recettes etc., accompagnée d'une multitude de belles et artistiques gravures ajoutant à l'intérêt du texte ou en complétant les enseignements. Enfin comme l'an dernier, dans les 416 pages du recueil, avec tous les renseignements généraux ou particuliers qui en font le plus complet des annuaires et des calendriers, comprenant entre autres la nouvelle loi millitaire, se retrouvent les nombreux (150) taôlcaux du curieux ***oracle des familles*** qui a été l'un des plus certains éléments de succès du précédent volume, et qui va encore offrfr cette année à bien des familles le plus heureux moyen de plaisante distraction intime.

Ajoutons — ce qui n'est pas à négliger — que ce beau volume, de luxe et de grand format, constitue cependant la moins onéreuse des acquisations, puisqu'il est mis en vente au prix 1 fr. 50 expédié franco 2 francs.

Librairie Delagrave 15 rue Soufflot, Paris.

Compagnie P.-L.-M

VOYAGES A PRIX RÉDUITS

1. ***Billets d'aller et retour, avec réduction de 25 0/0***

Admis dans les express (sauf les trains de luxe et certains rapides.)

Valables 2 à 8 jours suivant la distance (validité sur Paris doublée pendant l'Exposition). Cette durée peut être à deux reprises prolongée de moitié moyennant chaque fois un supplément de 10 p. 0/0.

2. ***Cartes d'abonnement*** pour 3, 6 et 12 mois avec réduction croissant avec le parcours (prix réduit sur Paris pendant l'Exposition ; la réduction croissant avec les parcours s'élève à 50 p. 0/0 pour 200 kilomètres et au-delà).

3. ***Billets circulaires*** individuels, à itinéraire au gré du voyageur — délivrés toute l'année — avec réduction de 20 à 50 p. 0/0 suivant les parcours — valables pour tous les trains.

VALIDITÉ : 30 à 60 jours, suivant les parcours ; — peut être prolongée plusieurs fois d'une période égale moyennant chaque fois un supplément de 10 p. 0/0.

4. ***Billets circulaires*** collectifs, pour familles, pareils aux précédents, mais comportant en plus une réduction de 50 p. 0/0 pour chaque membre de la famille en sus des trois premiers.

5. En commun avec les autres Compagnies rançaises. — ***Billets circulaires,*** individuels ou collectifs, à itinéraire au gré du voyageur, délivrés toute l'année, avec réduction de 20 à 60 p. 0/0 suivant les parcours et le nombre des voyageurs.

VALIDITÉ : 30 à 60 jours suivant parcours ; peut être prolongée 3 fois de 10 jours, moyennant chaque fois un supplément de 10 p. 0/0.

6. En commun avec les autres Compagnies françaises et étrangères, — ***Billets circulaires*** à itinéraire fixe. (Voir le livret spécial).

7. En commun avec les autres Compagnies françaises, — ***artes de circulation*** à 1/2 place, valables pendant 3, 6 ou 12 mois.

8. Pendant l'été, — ***Billets d'aller et retour de bains de mer*** pour les stationss balnéaires de la Méditerranée — Valables pour tous les trains. — Réduction de 20 à 33 0/0.

VALIDITE : 33 jonrs ; — peut-être prolongée une ou plusieurs fois de 15 jours moyennant chaque fois un supplément de 10 p. 0/0.

9. Pendant l'été, — ***Billets de bains de mer collectifs,*** pour familles, pareils aux précédents, mais comportant en plus une réduction de 50 0/0 pour chaque membre de la famille en sus des trois premiers.

MAISON DU

PONT-NEUF

RUE DU PONT-NEUF
PARIS
MAISON SANS SUCCURSALES

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889
MÉDAILLE D'ARGENT

Demandez le nouveau **Catalogue** *des Vêtements pour Hommes Jeunes Gens et Enfants, qui* **Vient de Paraître.**

1889 HIVER 1890

Quelques Prix du Catalogue :

PARDESSUS Draperie Mode **17 fr.**

COMPLET Haute Nouveauté **25 fr.**

PANTALONS Belle fantaisie **9 fr. 75**

PARDESSUS diagonale **29 fr.**

JEUNES GENS *Complet* très soigné **18 fr.**

Tout Vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas L'ARGENT en est retourné *de suite* par Mandat-poste.

ENFANTS *Pardessus* ou *Costume* **6 fr.**

Expédition franco de port dans toute la France à partir de 25 francs.

DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA Maison du **PONT-NEUF,** PARIS

PAS de SUCCURSALES

A Vendre ou à Echanger

JOLI DOMAINE

SITUÉ

terroir de VITROLLES H-A

Affermé 400 francs

Maison d'habitation couverte en chaume et en tuiles, nombreux arbres à fruits.

S'adresser à M. Antonin ISNARD, propriétaire à Vitrolles ou au bureau du journal.

FLEUR DU BOUQUET DE NOCE,

pour la peau et le teint.

Un liquide laiteux et hygiénique, dont une seule application donnera à votre visage, à vos épaules, à vos bras et à vos mains l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il est préférable aux poudres et à tous les autres liquides. Il enlève le hâle et les taches de rousseur ; il prévient et efface les rides.

Se trouve chez tous les Coiffeurs, Parfumeurs et Débitants d'Articles de Toilette. Fabriques et Dépôts principaux : 92 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et à New York.

Se trouve chez M. Rebattu, mercier, rue de Provence, à Sisteron.

Le Gérant : A. TURIN

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

RÉGÉNÉRATEUR

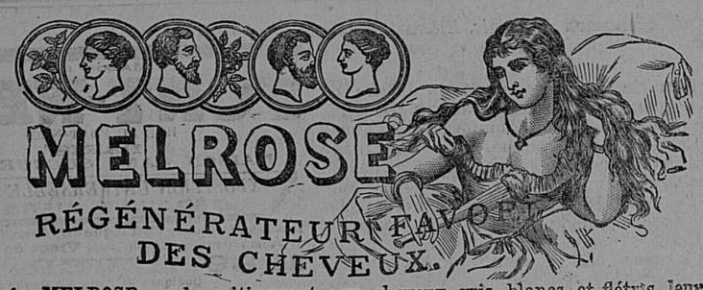
UNIVERSEL des CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN.

Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Cette préparation les fortifie et les fait pousser. Prospectus franco sur demande.

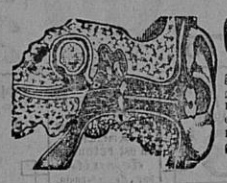
Chez les Coiff. et Parf. Fab. : 92 Bd. Sébastopol, Paris.

Se trouve chez M. REBATTU, mercier rue, Porte de Provence, Sisteron.

© VILLE DE SISTERON



Le MELROSE rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix très modiques. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.



GUERISON DE LA SURDITÉ

Les **TYMPANS ARTIFICIELS**, brevetés, de **NICHOLSON**, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommez ce journal.
Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Républicain Quotidien

PARAISSANT A MARSEILLE

Treizième Année

Service télégraphique des plus complets par un Fil Special, propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — Informations politiques. — Rédaction composée d'éminents Ecrivains. — Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, maritimes, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs auteurs.

ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES

Prix 5 Centimes

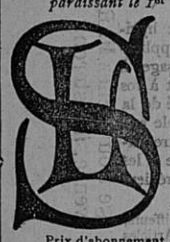
MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MARSEILLE

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES
25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS
paraissant le 1er et le 16 de chaque mois



L'année entière contient environ **2000 magnifiques gravures noires** représentant les **dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames**, avec un texte explicatif clair et précis, plus de **200 patrons en grandeur naturelle** et au moins **400 dessins de broderie**. L'édition de luxe donne, outre ces éléments, **36 belles gravures coloriées** dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

Ministère du Commerce, de l'Industrie & des Beaux-Arts

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889, A PARIS

TOMBOLA

DE L'EXPOSITION

Prix du Billet : UN FRANC

Les Lots sont achetés exclusivement parmi les objets exposés

Le Gros Lot de 200.000 Fr.

COMPOSÉ D'ARTICLES DE PARURES EN DIAMANTS
Est exposé dans la Classe 37 (Bijouterie), Champ-de-Mars

BILLETS

LE PUBLIC PEUT SE PROCURER DES BILLETS DE LA TOMBOLA :

A Paris, dans les débits de tabac, chez les intermédiaires déjà autorisés à vendre les tickets d'entrée à l'Exposition émis par l'Etat, chez les concessionnaires de kiosques de l'Exposition et chez les personnes chargées de la vente du catalogue dans l'enceinte de l'Exposition.

Dans les Départements (autres que celui de la Seine), chez tous les percepteurs et dans un grand nombre de débits de tabac.

SAINTOIN
FRÈRES

ORLÉANS, *Maison fondée en 1760*, ORLÉ

Chocolat Saintoin
Curaçao Saintoin

ALAMBIC VALYN

POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET ✱, SEUL CONCESSIONNAIRE, 121, r. Oberkampf, Pa

LA BATAILLE

JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN A CINQ CENTIMES

Le plus vivant, le plus Parisien des Journaux Républicains d'avant-garde

Paraît le Matin à Paris.

Rédacteur en chef : LISSAGARAY

LA BATAILLE publie tous les jours un article de LISSAGARAY, les Nouvelles de la Dernière Heure, la Bourse, deux Feuilletons, des Correspondances des départements et un *COURRIER QUOTIDIEN DE L'EXPOSITION.*

LA BATAILLE est envoyé *Gratuitement*, pendant quinze jours à titre d'essai, à tous les Comités républicains de Paris et des départements qui en font la demande. Les demandes doivent porter le cachet ou le timbre du Comité républicain.

ABONNEMENTS :

PARIS ET DÉPARTEMENTS : Trois mois : **6** fr. — Six mois : **11** fr. Un an : **20** fr.

Adresser les mandats-poste à l'Administrateur de la BATAILLE, 16, rue du Croissant,

PARIS

On peut s'abonner dans tous les Bureaux de poste de France

Maison fondée à Paris
EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles
aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

PULVERISATEUR BROQUET, 121, Rue Oberkampf, PARIS pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de Cuivre. Le Seul reconnu pratique. *DEMANDER le CATALOGUE SPECIAL.*

Paraît tous les Samedis

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

INFORMATIONS POLITIQUES. — CHRONIQUE REGIONALE. — ROMANS. — NOUVELLES. — POESIES, ETC.

JOURNAL en vente à Marseille, Aix, Digne, Pertuis, *etc., et offrant à Messieurs les Avoués, Notaires et Négociants la publicité la plus étendue.*

ABONNEMENTS : QUATRE FR. PAR AN

Le Gérant — Vu pour la légalisation de signature ci-contre — Le Maire

© VILLE DE SISTERON